

# AIMER SANS DEVORER

Lytta Basset, Albin Michel, 2010



*L'avant-propos, splendide, dit combien l'auteur est maintenant pacifié après l'épreuve du suicide de son fils. C'est un véritable hymne à l'amour.*

Sa première réflexion dresse un constat sur le chant du monde : l'individualisme... Elle y répond grâce aux Evangiles, à saint Augustin, aux philosophes et théologiens, toujours dans un langage accessible voire « parlé », rendant la lecture aisée.

Lytta Basset évoque ensuite la « séparation » de toutes sortes, où la lucidité permet de se différencier pour se consacrer à un accomplissement. Même si cet apprentissage est douloureux, elle confirme sa fécondité. Pensons à la présence du Christ dont le souffle d'amour est purificateur.

Une très intéressante partie sur la haine (Livre de Job) lui permet d'aborder le travail de l'Esprit sur soi. Priorité est donnée à la vérité de la personne, pour une unification vigilante de chaque jour.

Vient ensuite une fine analyse de la transformation du malheur en faute, étayée par le Talmud : c'est passionnant !

La restauration de la confiance met au jour cette vérité : « Vous êtes la lumière du monde » : lorsque nous nous laissons toucher, nous permettons à autrui de dire toute sa vérité. L'autre devient alors, tout entier lui-même.

Se laisser aimer sous peine d'étouffer autrui conduit à se désencombrer de soi dans un équilibre de réciprocité. L'auteur témoigne de son renoncement à la compassion.

Lytta Basset, en conclusion de cet ouvrage essentiel, affirme, pour l'avoir expérimenté dans les larmes, que « seul le souffle d'amour dégage un espace vierge que nous ne connaissons pas » ; en cela, nous acceptons l'altérité.

AT. 26.11.2010